22 JANVIER
Mémoire du saint apôtre Timothée ;
et du saint moine martyr Anastase le Perse.
VÊPRES
Lucernaire, t. 1

Eclairé par les rayons de l'Esprit, / saint apôtre Timothée, / tu parcourus l'univers comme un astre de lumière / pour y faire luire la grâce de Dieu ; // intercède auprès de lui pour que soient données à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Tu as bu au torrent délicieux, / saint apôtre Timothée, / et, pour imiter le Christ, / tu abreuvas à ton tour ceux qui désiraient ardemment la connaissance de Dieu ; / avec joie tu t'es approché de lui / pour contempler désormais la gloire éblouissante de la Trinité // et goûter la paix du Seigneur tout-puissant.

Ayant trouvé à travers les maladies et les faiblesses du corps la force de l'esprit, / saint apôtre Timothée, / tu brisas aisément la puissance de l'erreur, / protégé que tu étais par celle du Christ, // et tu proclamas hautement l'Evangile divin de la paix.

*

Les confins de l'univers chantent à présent tes miracles, / divin thaumaturge Anastase, / car, en récompense des tourments que tu souffris pour lui, / le Christ t'a paré de ce don // et t'a jugé digne après la mort de la gloire immortelle des Bienheureux.

Ayant fait surgir de brillants trophées contre l'erreur, / Anastase, fierté des Martyrs, / tu possèdes une réputation conforme à ton nom, / porté en tout lieu comme un tenace vainqueur ; / maintenant relève les fidèles des fautes dans lesquelles ils sont tombés, // eux qui vénèrent ta sainte mémoire.

Ayant élevé de solides trophées contre l'erreur, / saint martyr Anastase, / tu as reçu la couronne doublement / pour ton ascèse et le ferme combat où tu tins bon jusqu'à la mort ; // et ton Maître, le Christ, en récompense t'a donné un pouvoir miraculeux.

Gloire, t. 8

Choisi d'avance par notre Dieu / et devenu disciple de saint Paul, / tu fus initié aux mystères divins ; / ayant excellé par ta vie et gardé la foi jusqu'au sang sans fléchir, / saint apôtre Timothée, / tu devins un fidèle Évêque de Dieu ; / abattu à coups de pierres et de massues, / pour avoir dénoncé le culte des idoles comme folie, / tu as reçu la couronne des Martyrs. // Intercède pour nous qui célébrons avec foi ta sainte mémoire.

Et maintenant…*Théotokion*

Réjouis-toi, Vierge Épouse de Dieu, / réjouis-toi, espérance des croyants, / réjouis-toi, purification du monde ; / tu sauves de toute affliction tes serviteurs, / tu les délivres de la mort ; / réjouis-toi, Paradis qui nous portes la vie, / réjouis-toi, secours de qui t'invoque, // réjouis-toi, sainte montagne, demeure de Dieu.

Stavrothéotokion

Merveille, vraiment, mystère étrange et nouveau ! disait la Vierge / en voyant sur la croix, suspendu au milieu des larrons, / celui qu'elle avait enfanté sans douleurs / et, gémissant, elle pleurait en disant : / Hélas ! ô mon Enfant bien-aimé, // comment ce peuple cruel dans son ingratitude t'a-t-il cloué sur la croix ?

Après les Apostiches de l'Octoèque :

t. 1

v. Leur message s'en est allé par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux confins du monde.

Timothée, le flambeau des croyants, l'apôtre qui s'est distingué dans l'annonce de l'Evangile, / venez, tous les peuples, chantons-le en disant : / Réjouis-toi, charmant rejeton de la foi qui fus comme un fils pour saint Paul ; / réjouis-toi, vénérable modérateur des vertus, très-sage bouche du Verbe de Dieu ; / réjouis-toi, flûte divine l'ayant annoncé au monde entier, // réjouis-toi, colonne de la foi où l'Eglise a trouvé son appui.

Gloire, t. 2

A Babylone comme en Judée tu magnifias, ô Christ, / la puissance de la Croix vénérable : / par elle des Perses ont connu la fête vivifiante de la Résurrection ; / parmi eux, un prisonnier de l'idolâtrie en devint le libérateur, / le témoin irrécusable des miracles, le lutteur acclamé, // l'illustre martyr Anastase qui exulte maintenant avec les Anges et intercède pour nous.

Et maintenant... *Théotokion*

Toi seule, Toute-sainte Épouse de Dieu, / tu as porté dans ton sein, sans qu'il y fût à l'étroit, le Dieu que nul espace ne contient, / lorsqu'il s'est fait homme par bonté ; / aussi, je t'en supplie, / éloigne les maux qui m'enserrent de toute part, / afin que, suivant en ligne droite l'étroit chemin, // j'atteigne la vaste plaine du bonheur en l'au-delà.

Stavrothéotokion

Lorsque tu vis le Créateur de l'univers souffrir de nombreux outrages et sa mise en croix, / ô Toute-pure, tu gémissais en disant : / Seigneur très-digne de nos chants, ô mon Fils et mon Dieu, / toi qui désires honorer ta création, / comment souffres-tu le déshonneur en ta chair ? // Je glorifie ta condescendance et ta miséricorde infinies, ô Ami des hommes.

Tropaires, t. 4

Maître en douceur, sobre en tout et, comme prêtre, revêtu de noble conscience, / tu as puisé au Vase d'élection* les vérités ineffables ; / tu as gardé la foi et, comme lui, mené ta course à bonne fin ; / saint apôtre et martyr Timothée, // prie le Christ notre Dieu de sauver nos âmes. * C'est-à-dire saint Paul.

Ton Martyr, Seigneur, pour le combat qu'il a mené / a reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animé de ta force, il a terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par ses prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***un canon de l'Octoèque, puis ce double canon des Saints****, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche (à l'exception des théotokia) :* J'honore par ces chants l'apôtre Timothée.

Ode 1, t. 1

« Ta droite victorieuse, ô Immortel, / a été glorifiée dans sa force comme il convient à Dieu ; / toute puissante, elle a anéanti les ennemis // et pour Israël a transformé les abîmes en une voie nouvelle. »

Par tes prières, Bienheureux, et par la grâce lumineuse de ta condition impassible, dissipe le soulèvement de mes passions et mes ténèbres d'ignorance, afin que maintenant je puisse te chanter dignement.

Ayant vu la beauté de ta conscience, le Dieu qui connaît tout d'avance t'a permis, illustre Timothée, de le servir avec ses divins Apôtres, lui qui veille sur notre humanité dans la sagesse de sa providence.

Nous savons que l'unique principe divin est aussi la providence de l'univers ; car Timothée, de païen qu'il était, est compté avec saint Paul comme Apôtre, lui qui fut illuminé par la grâce du Christ.

*

Ô Christ, illuminé par la splendide aurore de ta Résurrection, celui qui en porta le nom, Anastase, tel un soleil surgi de l'Orient, répand maintenant l'éclat de ses miracles sur ton Eglise.

Comblé de l'amour de Dieu, martyr Anastase, tu souffris avec courage les tourments et, paré de beautés ascétiques, tu t'offris joyeusement au Christ en sacrifice de bonne odeur.

Mère de Dieu, supplie le Verbe, que tu as enfanté lorsqu'il est venu en un corps parmi nous, de faire grâce aux croyants et de se montrer bienveillant ; car tu es pour nous salut et protection.

Ode 3

« Toi seul Tu connais la faiblesse de la nature humaine, / et plein de miséricorde Tu l'as revêtue ; / affermis-moi par la puissance d'en haut / afin que je crie vers Toi : / Saint est le temple vivant de ta gloire ineffable, // ô Ami des hommes. »

La grâce fut répandue en abondance sur tes lèvres, Bienheureux, et fit jaillir des fleuves d'enseignements pour abreuver l'Eglise du Christ et produire des fruits nombreux, héraut du Christ, saint apôtre Timothée.

Qu'ils sont beaux tes pas, Bienheureux, selon la prophétie, car tu as annoncé cette Paix qui dépasse tout esprit et qui a fait cesser l'antique hostilité des humains, le Sauveur et Seigneur de l'univers.

Mortifiant les membres de ta chair, tu les as soumis à la raison, bienheureux Timothée, en donnant au meilleur la supériorité sur le moins bon ; tu fis briller ton âme en te rendant maître des passions, en accord avec les enseignements de saint Paul.

*

Ayant d'abord suivi dans l'ascèse la voie étroite et resserrée, illustre Anastase, tu t'avanças vers la gloire des Martyrs pour trouver les délices par les tourments, et péniblement moissonner l'allégresse des cieux.

L'écho de ton vigoureux combat s'est répandu par tout l'univers, invincible Martyr, car tu résistas au péché jusqu'au sang et, remportant le trophée, tu as reçu ta splendide couronne de vainqueur.

De toi, Vierge pure, fleurit pour nous la fleur qui ne se fanera jamais, embaumant toute l'humanité de sa nature, ce parfum divin : c'est le Verbe coéternel au Père et devenu par toi soumis au temps.

Cathisme, t. 4

Resplendissant de charismes divins, / illustre Apôtre Timothée, / tu embellis la brillante métropole des Ephésiens, / car en compagnie de saint Paul tu devins un prédicateur annonçant à tous la parole du salut ; // c'est pourquoi, nous célébrons ta mémoire avec foi.

Gloire…

En gloire tu surpassas la perfection, / grâce aux divines lueurs éclairant ton esprit ; / ayant connu la puissance de la Croix, tu devins par l'ascèse un vénérable moine / et par le sang un témoin, saint martyr Anastase ; // c'est pourquoi le Christ a fait jaillir en toi la grâce des miracles.

Et maintenant... *Théotokion*

Par ton divin enfantement, Vierge pure, / tu as renouvelé la nature des mortels corrompue par les passions / et tu relevas tous les hommes de la mort / pour les mener vers la vie dans la condition incorruptible ; / c'est pourquoi tous les âges, comme il convient, / suivant ta propre prophétie, // nous te disons bienheureuse, ô Vierge glorifiée.

Stavrothéotokion

Vierge immaculée et Mère du Christ notre Dieu, / un glaive a transpercé ton âme quand tu vis sur la croix ton Fils et ton Dieu : // intercède sans cesse auprès de lui pour le pardon de nos péchés.

Ode 4

« Habacuc dans une vision prophétique / te voit telle une montagne ombragée par la grâce divine ; / il proclame que de toi sortira le Saint d'Israël, // pour nous sauver et nous renouveler. »

Ayant choisi de combattre loyalement, bienheureux apôtre Timothée, poussant la tempérance à la perfection, tu as soumis à l'esprit la houle des passions pour atteindre le sommet des vertus.

Ce brillant soleil que fut saint Paul t'envoya comme un rayon lumineux, bienheureux apôtre Timothée, pour éclairer l'univers d'abondante lumière, afin de nous conduire et de nous affermir.

Ayant chéri avec ardeur le sommet de tes aspirations, et ayant mené par amour une vie conforme à ton désir, tu es parti contempler sans fin l'objet de ton amour et t'emplir de sa vision.

*

Rien ne put te séparer de l'amour du Christ : ni la menace des tourments ni tes membres mutilés ni le feu ni la faim ni le glaive ni la mort, Anastase, compagnon des chœurs célestes.

Ayant pris avec ardeur ta croix sur tes épaules, tu as suivi le Christ en ses préceptes de salut ; l'ayant imité jusqu'à la mort, tu jouis maintenant de sa splendeur.

L'Archange venu du ciel t'annonça l'allégresse, Vierge pure, en te disant : Sortant de toi, Dieu viendra dans la chair pour le salut de ceux qui le chantent avec amour.

Ode 5

« Dieu de paix et Père de miséricorde, / Tu nous as envoyé le Messager de ton grand Dessein, pour qu'Il nous apporte la paix. / Aussi, conduits vers la lumière de ta connaissance nous veillons dans la nuit // et Te glorifions, ô Ami des hommes. »

Sous l'éclairage immatériel de la Lumière première et cause de l'univers, tu éclairas le monde entier de tes saints enseignements, Évêque bienheureux qui t'es montré un astre de piété répandant la parole de vie.

Il a suivi les pas de son maître, le courageux disciple de saint Paul, dont il sema les enseignements en tout fidèle ; conduits par eux vers la lumière de la foi et veillant la nuit devant toi, Ami des hommes, nous te glorifions.

Ayant paru comme lumière seconde au service de la lumière première, saint Paul nous illumina de sa connaissance ; et Timothée se montra victorieusement son compagnon de combat, protégé par l'armure complète dont parle son maître.

*

L'ennemi de Dieu qui tout d'abord se vantait sans mesure, menaçant la terre de saisie et se glorifiant vainement de faire disparaître l'océan, fut écrasé par tes exploits, martyr Anastase.

Anastase, le témoin du Christ, ayant combattu selon les règles et triomphé, reçoit le prix de ses peines et le pouvoir de faire des miracles, car il guérit les malades et chasse les démons, opérant ces prodiges par la puissance du Christ.

Ô Vierge, par ton enfantement tu fis cesser la malédiction d'Eve, la mère de tous les vivants, en faisant lever la bénédiction sur le monde, le Christ ; te reconnaissant dans l'allégresse comme la Mère de Dieu, nous te disons bienheureuse.

Ode 6

« Le monstre marin rejeta Jonas de ses entrailles, / comme un enfant et tel qu'il l'avait reçu. / Mais le Verbe, qui vint demeurer dans la Vierge afin d'y prendre chair, / en sortit sans porter atteinte à son intégrité. / Celui qui n'a pas subi la corruption // garda intacte celle qui L'avait enfanté. »

Saint apôtre Timothée, tu apparus tel un char de Dieu portant son nom divin en face des tyrans, ses ennemis, sans redouter nullement leur cruauté sauvage, car tu avais revêtu la force invincible du Sauveur.

Splendide est la couronne que tu as reçue, bienheureux apôtre Timothée, selon que tu le méritais tu as ceint le diadème royal et te voici désormais devant le trône du Seigneur, partageant l'allégresse de saint Paul dans les tabernacles des cieux.

Vénérable Timothée, ayant respiré le parfum spirituel du Christ qui fut versé pour nous en sa kénose dans la chair, tu communies à sa bonne odeur et, comme saint initié aux mystères ineffables, tu fais participer à son effusion spirituelle les croyants qui s'approchent de toi.

*

Clairement illuminé par la splendeur de la Croix, tu dissipas les ténèbres de l'erreur ; dans ta lutte contre le tyran, tu remportas la victoire ; tu en reçus joyeusement les trophées, saint Anastase, témoin du Christ qui exultes dans le rang des Martyrs.

Le chœur divinement inspiré des Prophètes au grand complet a prédit le mystère de l'ineffable conception du Dieu et Verbe dans ton sein, Vierge Mère ; et c'est toi qui as rendu manifeste en sa réalité l'antique projet divin.

Kondakion, t. 1

Nous tous, les fidèles, chantons saint Timothée, / le disciple et compagnon de voyages de saint Paul ; / avec lui glorifions également Anastase surgi de la Perse comme un astre brillant, // car il éloigne les maladies et les passions de nos âmes et de nos corps.

Ikos

En habile pêcheur, le grand Apôtre saint Paul déploya les filets de la grâce de Dieu, et tout d'abord il tira le divin Timothée comme un saint appât ; parcourant l'univers avec lui, il retira de la gorge du Diable tous ceux qui ont reçu la parole de foi ; parmi eux, le vaillant Anastase, ayant cru, rejeta entièrement l'erreur des Perses et porta le nom du Christ sur ses épaules ; c'est pourquoi dans la grâce divine il éloigne les maladies et les passions de nos âmes et de nos corps.

Synaxaire

Le 22 Janvier, mémoire du saint apôtre Timothée, disciple du saint apôtre Paul.

> Désirant la couronne, l'ardent Timothée / sous les coups de massue teint la terre de sang. / Rejoignant le Seigneur, ce Dieu compatissant, / son âme le vingt-deux vers le ciel est montée.

Ce même jour, mémoire du saint moine martyr Anastase le Perse.

> Anastase le Perse, ayant la corde au cou, / semble porter collier d'inestimable coût. / Pour le Dieu de tendresse et de miséricorde / le vingt-deux Anastase supporte la corde.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Fidèles, nous reconnaissons, ô Mère de Dieu, / que tu es la fournaise immatérielle ; / comme le Très-Haut a sauvé les trois adolescents, / dans tes entrailles Il a renouvelé l'humanité entière, / Lui le Dieu de nos pères // qui est loué et glorifié. »

Devenu à juste titre un membre du chœur céleste, saint apôtre Timothée, tu rayonnes de joie, comblé de splendide lumière, comme un astre au firmament qui annonces notre Dieu digne de louange et de gloire.

Accomplissant le ministère sacré de l'Evangile du Christ dans l'éminence des vertus, le divin Paul avec joie t'envoya comme à son disciple ses épîtres dictées par Dieu, Timothée qui annonçais sa louange et sa gloire.

La vigueur de ton âme fortifia la faiblesse de ton corps ; et ayant mené ta vie sur terre en incorporel, tu devins un martyr lorsque ta tête fut broyée, ministre bienheureux des mystères de Dieu.

*

Leur ayant laissé son courage en clair exemple, le Martyr exhorte les croyants à imiter maintenant la divine Passion de celui qui voulut souffrir pour nous, le Dieu de nos Pères qui est loué et glorifié.

Les amants de la vraie foi confessent l'unique puissance de la Trinité ; pour elle les Athlètes généreux qui versèrent leur sang ont combattu dans leur lutte de martyrs et livrèrent leur vie aux mains de leurs exécuteurs.

Réjouis-toi, Vierge sainte : de ton sein fut enfanté sous le vêtement adamique le Pasteur qui endossa mon humanité entière, l'Amour sans limites, le Très-Haut, le Dieu de nos Pères qui est loué et glorifié.

Ode 8

« La fournaise qui répand la rosée / est l'image du miracle qui dépasse la nature ; / elle ne consuma pas les adolescents qui s'y trouvaient, / de même que le Feu divin en entrant dans le sein de la Vierge. / C'est pourquoi faisons retentir ce chant : // Que toute la création bénisse le Seigneur et L'exalte dans tous les siècles. »

Tu t'es montré digne en vérité de la condition angélique, bienheureux Timothée ; initié surnaturellement aux chœurs célestes, tu imitas leur splendeur ; avec eux tu chantes joyeusement : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Comme apôtre, Timothée, tu fus revêtu de la puissance venue des cieux qui descendit merveilleusement sur les Disciples ayant vu le Verbe de leurs propres yeux ; tu chantes joyeusement avec eux : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Tu as cessé de désirer, bienheureux apôtre Timothée, puisque tu as rejoint le sommet de tous les biens, éclairé pour toujours par la lumière de la Trinité ; tu chantes joyeusement à présent : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

*

Tu montas de terre vers les cieux, portant couronne, saint Martyr Anastase, fuyant à tire-d'aile tous les pièges des démons et méprisant les cultes des faux-dieux ; aussi tu chantes joyeusement : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Dans ton sang de martyr tu empourpras ton manteau, Anastase, bienheureux Témoin, et portant comme sceptre le signe de la Croix, tu règnes avec le Christ pour les siècles et tu chantes joyeusement : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

De riche qu'il était, le Verbe de Dieu que glorifient les Archanges par leurs chants s'est fait pauvre et t'a choisie pour Mère, Vierge bénie, toi la beauté de Jacob ; aussi nous te chantons en disant : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Ode 9

« L'image de ton enfantement très pur / était figurée par le Buisson ardent qui ne se consumait pas ; / et maintenant nous te prions / d'éteindre la fournaise ardente de nos tentations, / afin que sans cesse nous te magnifiions, // ô Mère de Dieu. »

La parole de David est accomplie : tu as paru comme un éclair pour la terre habitée, illuminant de ta prédication les confins de l'Univers, bienheureux apôtre Timothée ; c'est pourquoi nous ne cessons de te magnifier.

Vénérable apôtre Timothée, comblé en plénitude par la pure et divine splendeur de la source de lumière au triple feu, sauve des ténèbres du péché ceux qui te chantent, Bienheureux.

Dans la rectitude de la foi, Seigneur, Fils unique, nous te glorifions comme égal au Père et à l'Esprit, nous appuyant sur les enseignements de tes Apôtres, saint Paul le prédicateur de ton œuvre de salut, et le divin Timothée.

*

Illustre Martyr, sous les flots de ton sang tu as éteint le mensonge des faux-dieux ; et tu as éclairé l'ensemble de l'Eglise ; désormais prie sans cesse pour elle le Seigneur, afin que nous puissions te dire bienheureux.

A quelle gloire dépassant notre raison, à quelle divine splendeur, ineffable en vérité, tu participes en vainqueur, Anastase, auprès du Christ, le Seigneur que tu supplies maintenant pour nous qui te chantons !

Merveille suscitant l'admiration ! En enfantant inexplicablement le Verbe de Dieu, c'est toi, Vierge Mère de Dieu, qui as révélé le mystère que depuis les siècles et les générations avait tenu secret le Dieu Créateur de l'univers.

Exapostilaire (t. 3)

En ce jour s'illumine toute la création sous la double lumière de ces astres plus brillants que le soleil : Timothée siégeant avec les Apôtres, et saint Anastase, cette gloire des Moines et des Martyrs.

Célébrée par les Apôtres, les Martyrs, les Prophètes, les saints Moines, Mère de Dieu tout-immaculée, prie ton Fils, le Seigneur, de faire grâce à tes fidèles serviteurs, lorsqu'il siégera pour rendre à chacun la sentence méritée.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

t. 1

Dieu est admirable dans ses saints, Il est le Dieu d'Israël.

Anastase, ce vaillant lutteur qui a combattu noblement pour la foi, / venez, tous les peuples, chantons-le en disant : / Réjouis-toi, solide champion de la foi, digne des Prophètes et des Apôtres divins ; / réjouis-toi, qui fus le temple du Christ et par tes œuvres l'imitateur de saint Paul ; // réjouis-toi, port tranquille des affligés, réjouis-toi, notre fierté et l'allégresse de l'univers.

Gloire, t. 5

Faisant crouler toute erreur de Babylone / par la puissance de la Croix, / vénérable Père Anastase, / tu remportas en esprit la victoire sur les Mèdes et les Chaldéens, / sans être séduit par la douceur des plaisirs, / sans craindre non plus le feu des épreuves ; / aussi, le Christ notre Dieu t'a remis la couronne des vainqueurs ; / en présence du Seigneur, avec les Anges maintenant, // demande-lui la paix pour le monde et pour nos âmes la grande miséricorde.

Et maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, colombe choisie, au pennage doré par l'éclat virginal, / tourterelle de toute beauté, hirondelle préférée, palombe de toute pureté, / agnelle ayant conçu l'agneau de notre Dieu, / génisse ayant porté le joug de celui qui porte nos péchés, / vigne ayant donné comme fruit les abondantes grappes de la foi / d'où le vin du témoignage a pu jaillir. // Intercède auprès de ton Fils pour qu'aux fidèles qui te supplient il accorde la grande miséricorde.

Stavrothéotokion

Se tenant près de la croix, ô Jésus, / celle qui t'enfanta pleurait et gémissait en disant : / Je ne supporte pas de te voir cloué sur le bois, toi, l'Enfant que j'ai mis au monde ! / Si, comme Vierge, j'ai pu fuir les douleurs, quelles souffrances j'endure en mon cœur déchiré ! / Voici qu'est accomplie la parole de Siméon, / car un glaive traverse mon cœur ; / mais à présent, ressuscite, ô mon Fils, // et sauve ceux qui t'honorent de leurs chants.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.